

Pièce 200484IT

- P 26 / A -

Le professeur Moroni rassure le Général Walter de la Direction Générale de l'Aviation Civile suite à un vol que doit effectuer le Président de la République François Mitterrand au-dessus de la Russie pour se rendre au Japon le 3 mai 1986. Le président devrait traverser le nuage radioactif . M. Moroni propose d'envoyer une copie du « Tx » sur les mesures de radioactivité du vol Hambourg à Air France et à l'aviation civile

DA94/11
30.4.86

Général Walter

Direction Générale du SGACC (D)

(Aviation Civile)

45 44 38 39 p. 1708

— y a-t-il, il risque pour les vols?

notamment, Mitterrand va au Japon samedi via URSS....

~~je~~ je l'ai rassuré et lui dis que nous ne manquerions pas de

l'informer si pb

— il me paraît sage d'envoyer copie du Tx sur les mesures
du vol Hambourg à AF et à l'aviation civile....



Quelques pièces sur les mesures effectuées sur le vol de Hambourg évoqué précédemment

DA940/38

COMMUNIQUE DU 29 AVRIL 1986

①

CE JOUR 29/4/86 24H, AUCUNE ELEVATION SIGNIFICATIVE DE LA RADIO-ACTIVITE SUR ENSEMBLE STATIONS S C P R I DU TERRITOIRE.

EN REVANCHE, PREMIER PRELEVEMENT SIGNIFICATIF SUR VOL A F HAMBOURG-PARIS (REGION BALTIQUE). POURCENTAGES RELATIFS COMPOSITION EN SPECTROMETRIE GAMMA:

132 TELLURE	:	ENVIRON	39%
131 IODE	:	"	30%
132 IODE	:	"	21%
103 RUTHENIUM	:	"	5%
99 M TECHNETIUM	:	"	3%

134 CESIUM	:	TRACES
137 CESIUM	:	"
140 BARYUM	:	"

CES MESURES SE POURSUIVENT.

PR P PELLERIN DIR SCPRI

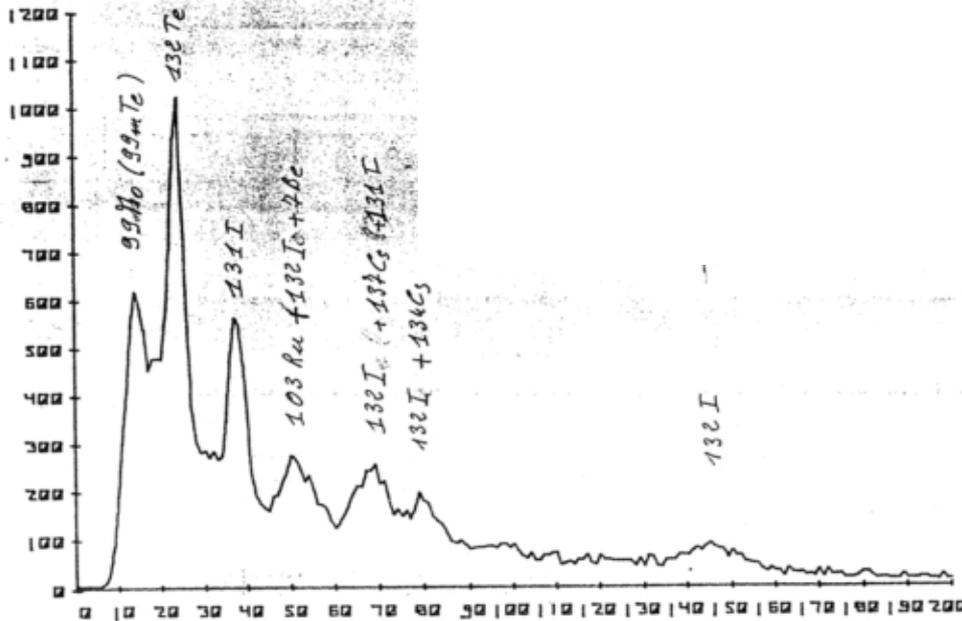
Pièce 2004848G

- P 26 / A -

Suite de données sur le vol de Hambourg : frottis sur l'avion du 29 avril 1986 à 16 h.

On voit ici le grand panel de radioéléments rejetés par la catastrophe

*frottis YJ maten n°1 tray 1 Hh. DURE - GENEVE - FRANCOFORT frottis pris à 16H00 le 29/4/86
micul 15mm à 39H30-GCS
sur sonde NaI 8"x6"*

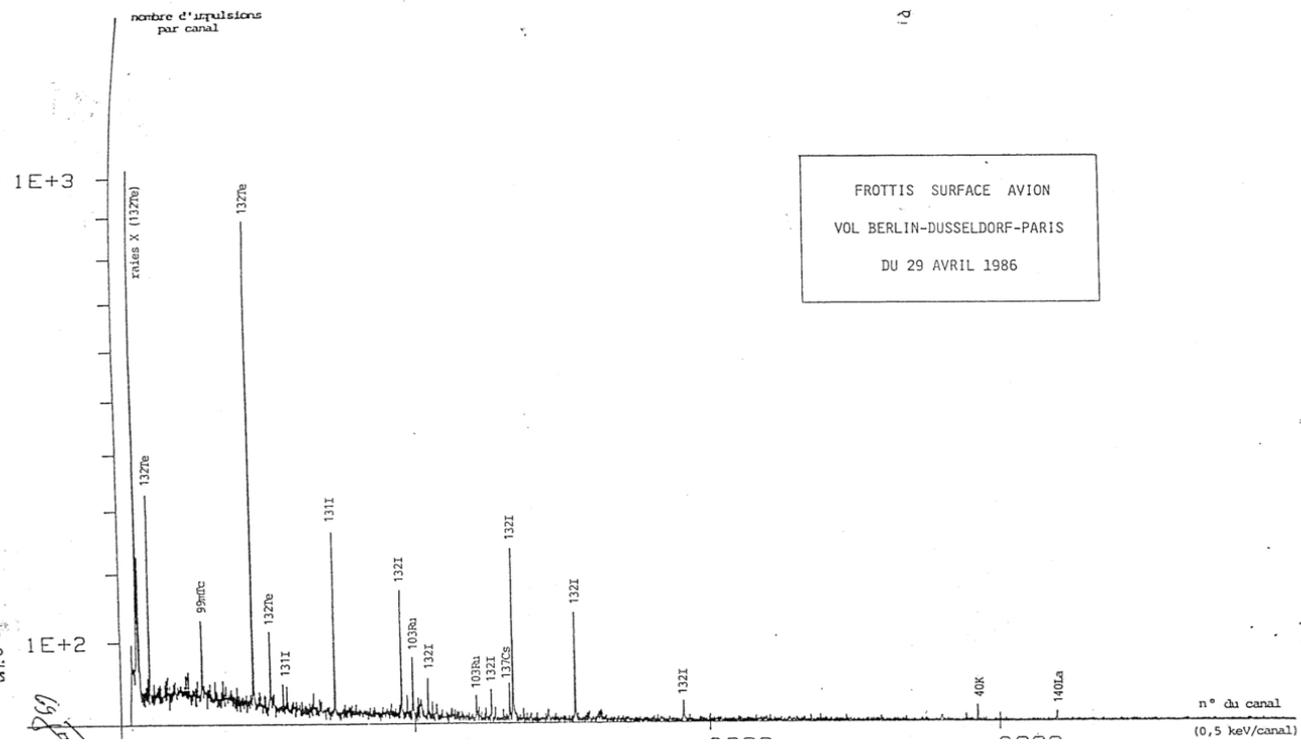


D1986/22

Pièce 200484

Exemple Berlin/Dusseldorf/Paris le 29/05/1986

SCPRI



FROTTIS SURFACE AVION
VOL BERLIN-DUSSELDORF-PARIS
DU 29 AVRIL 1986

D1986/23

« Des dosimètres sont confiés le 2 mai pour le vol présidentiel » : selon cet écrit du 8 mai 1986 ou le Pr. Moroni fait le point sur la situation.

Nous ne trouverons pas de trace du niveau de contamination de l'avion présidentiel qui a très probablement traversé le nuage radioactif issu de la combustion du cœur du réacteur de Tchernobyl qui brûlait toujours le 3 mai 1986...

L'analyse est faite, la conclusion est claire: Kiev est ^{D1944/10} indemne ou quasiment, par l'état fort-au-mois-

2.5.86 des dosimètres sont confiés pour le vol
présidentiel - des personnes venant de Biologie, Médecine, etc.,
commentent à affluer au SCORR

samedi 3 et dimanche 4: les examens continuent,
notamment sur des proies; les activités données à l'école 131
demeurent très faibles au regard des normes

Quelques jours plus tard, les mesures continuent à révéler des contaminations très importantes mais personne n'est informé de ces contaminations

Sur l'avion de Stockholm, sont mesurés : ^{131}I : 12 000 Bq/m²
 - ^{132}Te : 27 000 Bq/m² - ^{137}Cs : 5 000 Bq/m².

D194777

29.4.86

A noter le rapport de 2,25 entre le ^{132}Te et l' ^{131}I .

RESULTATS AVIONS le 6/05/1986

les résultats de mesure dont on dispose actuellement couvrent la période du 29/04/86 au 4/05/86.

le 29/04/1986 les activités mesurées sont encore très faibles quoique détectables et se situent pour ^{131}I à environ $4 \cdot 10^{-2}$ Bq.cm⁻².

le 30/04/1986, on note une soudaine augmentation et un maximum

sur un avion en provenance de Stockholm sur lequel le pic s'est monté une activité de 1,2 Bq.cm⁻² en ^{131}I , 2,4 Bq.cm⁻² en ^{132}Te et 0,5 Bq.cm⁻² en ^{137}Cs .

De façon paradoxale on ne note rien sur les avions en provenance de Moscou.

le pic est atteint le 1/05/1986 sur les avions en provenance de Copenhague. A partir de cette date l'activité décroît même en ^{137}Cs ce qui montre bien l'effet de dilution.

le rapport Tellure/Iode fluctue toujours autour de 2.

Cas particuliers:

Un avion en provenance de TRABZON au le 2/5/86 on note une activité de 1,2 Bq.cm⁻² de ^{131}I et 1,8 Bq.cm⁻² de ^{132}Te

Naissance de la CRII-Rad.

CRIIRAD Laboratoire Association

1986 Il était une fois...

Naissance de la CRIIRAD

26 avril 1986 :

le réacteur numéro 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl explose

Avril - mai 1986 : la désinforma-tion officielle

En France, les services officiels (SCPRI) affirment qu'il n'y a pas de réel danger à plus de 10 km de la centrale et absolument aucun risque en France : « *Il faudrait imaginer des élévations 10 000 ou 100 000 fois plus importantes pour que commencent à se poser des problèmes significatifs d'hy-giène publique* » affirme un communiqué officiel régulièrement diffusé à partir du 1er mai. Le 6 mai, le ministère de l'Agriculture est catégorique : « *En raison de son éloignement, le territoire français a été totalement épar-gné par les retombées radioactives (...)* ». Les pouvoirs publics recommandent à la po-pulation de ne rien changer à ses habitu-des alimentaires, y compris dans les ré-gions les plus touchées, y compris pour les enfants et les femmes enceintes.

Mai 1986 : la naissance de l'association

• Dans les premiers jours de mai 1986, un groupe de Drômois et d'Ardéchois décidait de prélever des échantillons de sol, d'eau de pluie, de mousse, de lait et de salade afin de faire contrôler leur niveau de radioactivité. Ils s'étonnaient en effet du décalage entre les informa-tions données par les autorités fran-çaises et celles diffusées dans les pays riverains.

• Éc conduits par EDF et les services de l'État, les futurs responsables de la CRIIRAD obtenaient l'aide du Pr Robert Béraud qui disposait d'un laboratoire à l'Institut de Physique Nucléaire de Lyon et qui acceptait d'effectuer les ana-lyses. Les résultats obtenus le 9 mai révélaient la présence d'une dizaine de produits radioactifs et à des niveaux qui n'avaient rien d'anodin. Le «nuage» radioactif de Tchernobyl avait conta-miné la France à des niveaux qui imposaient des mesures de protection adaptées. L'information était aussitôt transmise aux médias

• Le 10 mai 1986, le Pr Pellerin, directeur du SCPRI, intervenait au JT de 13h sur TF1. Il reconnaissait que la radioactivité de l'air avait été multipliée par 100, voire 400 (alors que l'élé-vation était jusqu'alors qualifiée de «légère»). Il présentait également la carte de France des dépôts radioactifs. Sur la base de cette prestation télévisée, les journalistes titraient le 12 mai sur le mensonge et les aveux. En réalité, le directeur du SCPRI continuait de pratiquer la désinformation : les chiffres qu'il publiait sous-évaluaient la réalité de la contamination d'un facteur 100 à 1 000 ! Il faudra 20 ans à la CRIIRAD pour contraindre les services officiels (en l'occurrence l'IRSN) à reconnaître l'exis-tence et l'inexactitude de ces évaluations.

• Le 15 mai une réunion publique réunissait au TEIL une centaine de personnes qui décidaient la création de la CRIIRAD : une association indé-pendante qui aurait pour mission de défendre le droit à l'information sur toutes les questions re-latives aux rayonnements ionisants et qui dis-poserait d'un laboratoire spécialisé lui permet-tant de conduire ses propres investigations.

• Le 22 mai, à MONTÉLIMAR, la CRIIRAD tenait sa 1ère Assemblée Générale, réunissant 400 personnes venues d'horizons professionnels très divers mais unies par la même révolte et le même projet. Parmi la vingtaine qui va jouer un rôle déterminant dans le développement de l'association : Yvon et Nicole SABATIER, François MOSNIER, Michèle RIVASI, Gérard DABBÈNE, Denise WOLH, Marie-Laure RODET, Jean-Marie TAVAN, James CHARRET, Catherine MANEVAL, Pierre COULOMB, Alain CRÉGUT, Roland DESBORDES, Christian COURBON.

• Les statuts de l'association étaient dépo-sés en préfecture le 28 mai et les autorités en prenaient acte par récépissé daté du 3 juin (publication au JORF du 26/06/86).

L'objet de la CRIIRAD était ainsi rédigé : « *Re-cherche d'informations sur tout ce qui concerne la radioactivité dans l'environnement ; Information du public et des groupes constitués ; Création d'un laboratoire d'analyse habilité à effectuer toutes in-vestigations à son initiative et des prestations de service pour des tiers* ».

Septembre 1986 : l'inauguration du laboratoire d'analyse

• De mai à septembre, les mesures de radioac-tivité ont été effectuées à Lyon, grâce à l'aide courageuse du Pr BÉRAUD et de son assistant, Sylvain VANZETTO qui ont assuré la formation des responsables de la CRIIRAD, et en particulier de François MOSNIER qui jouera un rôle clef au sein du laboratoire.

• Grâce à l'appel lancé dans le cadre de l'émis-sion Droit de réponse du 13 septembre, la CRII-RAD récoltait les fonds nécessaires à l'équipe-ment du laboratoire. Fin 1986, il était installé à Pont-de-Barret, puis à Montboucher- sur-Ja-bron, puis en 1989 à Valence. Le premier la-boratoire indépendant était né. Il pouvait répondre aux demandes des particuliers, associations et collectivités et conduire ses propres investigations.

Quelques fondateurs de la CRIIRAD lors de l'inauguration des nouveaux locaux (octobre 2013)

Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité

Inform

Contrôler

Alerter

CRIIRAD - 29 Cours Manuel de Falla

26000 VALENCE - 04 75 41 82 50

contact@criirad.org - www.criirad.org